

À DOUARNENEZ, « L'ILLETTRISME, UN SUJET PEU CONNU ET MAL COMPRIS »

Le Télégramme - lundi 11 septembre 2023



De gauche à droite : Hélène Pesnelle (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme), Nadine Foussard (CLPS Quimper), Renan Le Fèvre (Région), Katell Provost (Région) et Cécile Jaffré (ANLCI). (Le Télégramme/Dimitri L'hours)

En lien avec la Région et l'État, le CLPS de Quimper a organisé une projection du film « Les Petites victoires », le vendredi 8 septembre au cinéma Le Club, à Douarnenez. Une manière de sensibiliser les spectateurs à la lutte contre l'illettrisme, sujet abordé dans le long-métrage réalisé par Mélanie Auffret.

Le chiffre a de quoi surprendre : en France, 7 % de la population adulte âgée de 18 à 65 ans et ayant été scolarisée ne sait plus écrire, lire et compter. Autrement dit, ils sont atteints d'illettrisme. « C'est un sujet peu connu, mal compris et honteux pour les personnes qui le vivent », souligne Hélène Pesnelle, chargée de mission pour l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme.

Afin de sensibiliser sur ce phénomène bien plus répandu qu'on ne le pense, le cinéma Le Club a diffusé, le vendredi 8 septembre, le film « Les Petites victoires », réalisé par Mélanie Auffret et tourné au Juch. Une projection ouverte au public et organisée par la Région, l'État et le CLPS de Quimper dans le cadre des Journées nationales d'action contre l'illettrisme, qui se tiennent du 8 au 15 septembre.

« Incapable de remplir un constat »

Le choix du film est tout sauf innocent : Michel Blanc, l'un des acteurs principaux, y campe le personnage d'un sexagénaire illettré, de retour sur les bancs de l'école primaire malgré son âge avancé. « On voit bien les difficultés que l'illettrisme lui fait rencontrer dans la vie quotidienne. Au début du film, il est incapable de remplir un constat après un accident de voiture. Être illettré, c'est aussi ne pas pouvoir réserver un billet de train ou lire sa fiche de paie », illustre Hélène Pesnelle. Autant de cas de figure rencontrés au quotidien par les salariés du CLPS de Quimper qui travaillent au contact de cette population dans le cadre de la Prépa Clés. Cette formation d'insertion professionnelle financée par la Région Bretagne s'adresse aux demandeurs d'emploi et aux travailleurs précaires. Chaque année, 1 000 personnes illettrées intègrent la Prépa Clés en Bretagne. « La Région affecte 800 000 € par an au parcours consacré à l'illettrisme », précise Renan Le Fèvre, chargé de partenariat à la Région Bretagne.

« Des stratégies d'évitement »

Un suivi d'envergure, même si la détection des personnes en proie à l'illettrisme n'est pas chose aisée. « Elles mettent en place des stratégies d'évitement et développent souvent une énergie considérable pour ne pas révéler leurs difficultés », affirment les différents acteurs mobilisés dans le cadre de la projection.

La plupart du temps, les cas de figure leur sont remontés par les acteurs sociaux sur le terrain, la Mission Locale ou Pôle Emploi par exemple. « Ce sont des personnes très fragiles lorsqu'elles sont licenciées, d'où l'importance de leur proposer un lieu de formation et une remise à niveau », note Katell Provost, chargée de développement territorial pour la Région Bretagne sur le Pays de Cornouaille.

51 % de salariés

Une manière de rappeler que l'illettrisme concerne les actifs comme les personnes sans emploi : on estime à 51 % la part des salariés au sein de la population touchée par l'illettrisme, la plupart occupant des métiers manuels et peu qualifiés. « On peut superposer la cartographie de l'illettrisme sur celle de la pauvreté et des difficultés sociales », constate Hélène Pesnelle.

Oui, décidément, derrière les rires provoqués par le jeu d'acteur de Michel Blanc, se nichent dans « Les Petites victoires » des sujets sensibles qui en font un vrai film social.